



2



1 Démonstration de désincarcération d'un conducteur d'une voiture accidentée, au Lycée agricole Armand Fallières, à Nérac (Lot-et-Garonne).

2 et 3 Après avoir découpé la voiture à l'aide d'une pince, les sapeurs-pompiers extirpent le conducteur inconscient du véhicule, avec mille précautions.



Responsabiliser les futurs



La voiture tonneau provoque des sensations fortes pour sensibiliser aux accidents de la circulation.

« J'étais passager et je me suis retrouvé à la place du conducteur », s'exclame tout étonné Benjamin en sortant de la voiture tonneau. Il vient d'expérimenter, avec un camarade de classe, les effets ressentis à l'intérieur d'une voiture qui fait un tonneau à... deux kilomètres heure et sans ceinture de sécurité. Juste avant, ceinture de sécurité bouclée, ils avaient eu droit à six tours dans un sens et autant dans l'autre à la vitesse de vingt kilomètres heure. Même si on est loin de la réalité, l'expérience provoque des sensations fortes et fait réfléchir : ce qui est le but de la démonstration. Et pour marquer les esprits et les sensibiliser encore plus à la gravité des accidents de la circulation, l'animateur leur montre des photos de victimes de la route, qu'il a lui-même prises. Ces deux jeunes sont en seconde professionnelle en travaux paysagers au Lycée agricole Armand Fallières, à Nérac, à trente kilomètres à l'ouest d'Agen. Les 8 et 9 juin, une animation inhabituelle régnait dans l'établissement. Pendant deux jours, s'est déroulé



4 et 5 Thomas, un élève en seconde professionnelle, joue le rôle de la victime. Installé dans une coque gonflable, il est transféré dans l'ambulance. Pendant toute la durée de l'opération, les jeunes ont regardé la scène en silence.



adultes

Sensibiliser les futurs professionnels de l'agriculture à la conduite en sécurité: tel était le but d'un forum qui s'est déroulé dans un lycée agricole du Lot-et-Garonne. Présentation.

le Forum sécurité routière de l'enseignement agricole, organisé par le service Santé et sécurité au travail (SST) de la MSA Dordogne Lot-et-Garonne et cofinancé par la préfecture, par le biais du Plan départemental d'actions de sécurité routière (PSASR). « Nous avons fait appel à la MSA pour son organisation, parce que nous menons un partenariat de longue date avec elle, à la fois avec la struc-

ture et avec les conseillers en prévention », déclare Laurent Fingier, proviseur adjoint de l'EPLFPA⁽¹⁾.

Les ateliers sont animés par la Police nationale (Association pilotes police gendarmerie), la Gendarmerie nationale d'Agen (peloton de motards), les sapeurs-pompiers de Nérac, l'association Aménagement et sensibilisation à la sécurité des usagers de la route (Assur) et le Conseil général (DDE). 200 jeunes, en CAP ou en BEP, venus des trois lycées agricoles publics et d'une Maison familiale rurale du Lot-et-Garonne, ont été conviés à y participer « Chaque jour, nous avons constitué quatre groupes de 25 élèves: ils ont participé à certains ateliers par groupe de 25 et à d'autres par sous-groupe de cinq », présente Thierry Robineau, conseiller en prévention à la MSA, organisateur du forum.

Des jeunes attentifs

Patrick Golfier, enseignant au lycée agricole, resitue ce forum dans la « Semaine éducation à la santé et à la sécurité routière et professionnelle », dont il est le coordonnateur: « Cette semaine de sensibilisation fait maintenant partie du cursus scolaire des élèves en seconde professionnelle, dans le cadre de la réforme de l'enseignement agricole du bac professionnel en trois ans. Elle permet également d'aborder d'autres thèmes, tels que la toxicomanie, les MST, les conduites addictives, les comportements à risque, l'homophobie, le sexisme, la violence... »

(1) Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole.



1

2

3

- 1 et 2 Les animateurs sensibilisent les jeunes sur la gravité des accidents de la circulation, la conduite des deux-roues motorisés et des quads, les conduites addictives (alcool, drogue).
- 3 Le Forum sécurité routière, c'est aussi s'exercer à la conduite grâce aux simulateurs moto et auto.

© Photos : Anne Pichot de la Marandais

Les deux journées du forum commencent par un temps fort : une démonstration de désincarcération d'un conducteur d'une voiture accidentée. Ce sont les pompiers bénévoles de la commune qui interviennent sur le site. Thomas, qui est dans la même classe que Benjamin, joue le rôle du conducteur inconscient, bloqué dans le véhicule. Les pompiers sont obligés de découper la voiture à l'aide d'une immense pince, avant d'extirper la victime de là, avec mille précautions. Ils l'installent ensuite dans une coque gonflable et le transfèrent dans l'ambulance. Le tout sans précipitation et avec des gestes précis, comme en situation réelle d'intervention. Pendant tout le temps de l'opération qui a duré une demi-heure, les élèves observent attentivement la scène derrière des barrières. Personne ne dit mot. Applaudissements.

Tous les élèves participent

Ensuite, place aux ateliers par groupe de 25 : la réglementation routière, avec la projection de diapos sur le code de la route, soit 40 questions auxquelles ils répondent à tour de rôle ; l'accidentologie des quads et des deux-roues ; les conduites addictives : l'alcool et la drogue. Silence dans les rangs. Les élèves sont calmes et écoutent, attentifs, les propos des animateurs. Ils passent par groupe de cinq aux trois autres ateliers : les simulateurs auto et moto (où chacun s'exerce à la conduite qui est ensuite analysée par le logiciel et commentée par l'animateur) et le partage de la route poids lourds/motos.

« L'établissement se préoccupe de la sécurité des jeunes à un moment-clé de leur vie »

L'animateur fait monter les élèves dans la cabine du camion pour leur montrer les angles morts et leur indiquer la règle d'or du motard et des autres usagers de la route. Elle consiste à « croiser le regard du conducteur : si je le vois, il me voit ». Le forum se termine par deux ateliers destinés aux élèves en travaux paysagers : la signalisation des chantiers mobiles en bord de route et les Certificats d'aptitude à la conduite en sécurité (Caces).

« C'est une initiative intéressante, parce que différente, précise Laurent Fingier. Habituellement, on réunit entre 300 et 400 jeunes et on fait des démonstrations avec quelques-uns, tandis que les autres regardent. Ici, tous les élèves participent à tous les ateliers. Ils sont tous acteurs. » Il rappelle que « l'établissement a deux missions : l'enseignement, qui est sa vocation première, et l'éducation au sens large. On doit se préoccuper de la sécurité des jeunes à un moment-clé de leur vie. Ils arrivent adolescents et repartent jeunes adultes. On a la responsabilité de former des citoyens. »

Anne Pichot de la Marandais

La signalisation des chantiers mobiles en bord de route a fait l'objet d'un atelier.



© Anne Pichot de la Marandais